



Audiophile-Magazine



Bancs d'essai
/
Equipment
reviews

Vermeer Three D
Vivid Audio G2 Série II
Meitner MA3
Kii Three + BXT
LH Audio série Référence

Critiques
discographiques
/
Music reviews

Patricia
Kopatchinskaja,
Sol Gabetta,
Venerem,
Tristan Pfaff,
Bruce Liu,
Tatiana Samouil,
David Lively

...

Dossiers /
Reports

Tim Baxter & les
Orixas



Kii THREE

+

BXT

Rédacteur : Joël Chevassus

Et s'il suffisait d'une paire d'enceintes ?

Cela mettrait un terme à toute la cuisine audiophile, art ô combien difficile d'associer les différents ingrédients d'une chaîne haute fidélité...

Beaucoup d'industriels ont déjà essayé d'intégrer tous les maillons d'une chaîne haute-fidélité dans les enceintes, avec des résultats plus ou moins heureux. Certains ont opté pour une orientation résolument professionnelle, d'autres vers le grand public avec les fameuses enceintes connectées « all-in-one ».

Peu ont tenté en revanche l'aventure de l'enceinte tout-en-un polyvalente, aussi apte à servir les exigences des professionnels que des particuliers avertis.

On se souvient encore des fameuses enceintes LS1 de Grimm Audio. C'était

déjà à l'époque Bruno Putzeys qui avait travaillé sur ce projet du temps où il officiait chez Grimm.

Mais le concept a été sérieusement amélioré dans la phase de conception de cette nouvelle enceinte « numérique ».

Et puis l'aventure s'est concrétisée en véritable projet industriel. C'est sans doute ça qui fait toute la différence avec les nombreuses entreprises du secteur qui dépendent généralement d'une seule personne et sont gérées par le même et unique individu, voire au mieux par une minuscule équipe.

Kii Audio est une sorte de mini-Philips ou mini-Sony. C'est une véritable entreprise industrielle qui laisse à chaque spécialiste ses propres responsabilités.

Et c'est pourquoi on trouve sur le site web de Kii la présentation d'une vraie équipe de professionnels.

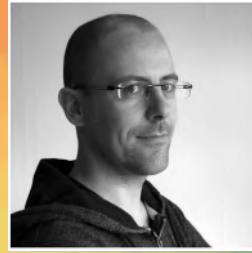


Grimm LS1 V2



CEO

TECHNICAL MANAGERS



SALES &
ADMINISTRATION
MANAGERS

Aussi, j'ai demandé il y a quelques mois à Bruno Putzeys s'il était possible d'organiser un test des Kii Three. Bruno m'a alors gentiment mis en contact avec le distributeur pour la France de Kii Audio, la société Musikii et son représentant, Monsieur Stefaan Strypsteen.

La marque restant encore assez confidentielle en France, Stefaan Strypsteen a accueilli avec enthousiasme ma demande et m'a mis à disposition, pour une période de un mois, un ensemble complet, à savoir une paire de Kii Three et leurs caissons de grave appelés BXT, tout l'ensemble en couleur bronze mat pas très éloignée de celle de mes Vivid G1 Spirit.

Il faut savoir que chez Kii, toutes les teintes sont disponibles sur commande, et on peut même associer des coloris différents entre moniteur Three et caisson BXT.

Les BXT sont livrés dans des flight-cases ce qui permet de les manutentionner très facilement. Cela change des caisses en bois des Vivids !

Au déballage, on est immédiatement conquis par la qualité de finition. Il n'y a plus ici d'aspect artisanal. On est bien dans le domaine du moniteur professionnel, à la seule différence près

que Kii Audio a réussi à fabriquer un objet esthétique. Cela n'est pas sans me rappeler ce que faisait Bang & Olufsen à une certaine époque, mais avec des ambitions affichées en termes de qualité sonore bien supérieures en ce qui concerne les Kii !

Autre élément très positif : leur taille, relativement modeste pour des enceintes full-range. Ce ne sont clairement pas des monstres à la Wilson Audio, et je suppose qu'elles pourront trouver leur place assez facilement dans n'importe quel type de local, professionnel ou domestique. L'installation est assez aisée : on commence tout d'abord par positionner les deux caissons BXT sur leur support, avec la possibilité d'y fixer des pointes de découplage.

Puis, on encastre au dessus les moniteurs Three en les faisant glisser sur un rail. Presque un jeu d'enfant !

Les branchements ont été vraiment bien pensés et optimisés pour faciliter leur installation.

Il faut d'abord connecter un des deux caissons BXT au Kii Control via son entrée Ethernet. Ce boîtier permet de relier votre source numérique et de contrôler le volume.

Il permet en outre d'appairer une télécommande Apple ou tout autre modèle infra rouge compatible avec le code RC5 afin de gérer le volume à distance.



Mais le Kii Control fait bien plus que la seule fonction de connexion de vos sources numériques et de pilotage du volume. J'aurai l'occasion d'y revenir plus tard.

Restons pour l'instant sur la procédure d'installation.

Il faut connecter sur le second port (Link) RJ45 le deuxième caisson BXT sur la même entrée pour fonctionner en mode maître / esclave.

Il faut ensuite effectuer les branchements entre les deux unités BXT et leur satellite Three. 4 connexions sont nécessaires : une XLR, deux RJ45, et une IEC (c'est en effet le caisson BXT qui fournit l'alimentation électrique au moniteur).

Il suffit ensuite de brancher chaque BXT sur le secteur et le tour est joué.

Précisons que les modules Kii se mettent en veille automatiquement et se réveillent dès qu'ils détectent un signal entrant.

Voilà pour le mode d'exploitation naturel des Kii, celui qui consiste à alimenter ces enceintes à partir d'une source

numérique.

Mais il est également possible d'envoyer un signal analogique sur l'entrée XLR des enceintes.

Cela entraînera nécessairement une conversion de ce signal analogique en signal numérique puis une conversion numérique vers analogique prise en charge par le convertisseur interne du système Kii Audio.

C'est donc toujours le convertisseur des Kii qui prendra l'ascendant, en conservant la même sonorité quelles que soient les circonstances et la source sélectionnée.

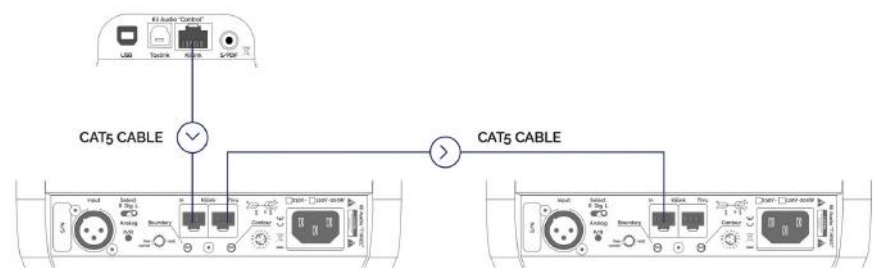
Il semble donc plus pertinent d'utiliser directement une source numérique afin d'éviter une double conversion A/N puis N/A.

Revenons à présent au contrôleur Kii. Ce boîtier dispose déjà de 3 entrées numériques: une coaxiale SPDIF, une Toslink et une USB (cette dernière accepte les flux PCM jusqu'à une résolution maximale de 24 bit /384 kHz et DSD 64 ou 128).

Il dispose d'une seule sortie RJ45 puisque les Three ou les BXT fonctionnent en mode maître / esclave.

Tout ça est finalement très simple à appréhender et vraiment ergonomique ! Si tout pouvait être aussi simple en hifi...

Il est aussi possible de connecter directement sa source numérique à l'entrée XLR de l'enceinte maîtresse (ou une source analogique comme





mentionné plus haut). Il sera alors possible d'utiliser soit le contrôleur de volume de votre source, soit celui du Kii Control.

Le Kii Control permet d'accéder à tous les réglages du DSP embarqué dans les enceintes.

Un bouton tactile dédié permet d'accéder directement jusqu'à six préréglages personnalisables.

Dans le cas où vous utilisez votre Kii Three pour une écoute audiophile mais également pour améliorer le son de votre téléviseur par exemple, un préréglage adapté à une utilisation TV pourrait faire basculer les Kii Three en mode faible latence, sélectionner en même temps l'entrée Toslink, et ajuster le volume sur une certaine valeur, tout à la fois !

Le DSP interne permet d'avoir une mise en phase acoustique de l'enceinte quasi parfaite. Néanmoins, il a pour effet d'augmenter la latence et donc de créer un décalage entre image et son pour le home cinéma.

C'est donc très astucieux et utile d'avoir prévu un dispositif permettant de réduire ce décalage dans le cadre d'une utilisation mixte audio - vidéo quitte à rendre la réponse des enceintes un peu moins précise.

La navigation dans les menus et l'affichage OLED élargissent considérablement les options des paramètres.

Sans vouloir tout énumérer, le Kii Control permet ainsi de gérer le filtrage (fréquence de coupure et niveau du grave

et des aigus), la latence (par défaut de 90 ms), une correction acoustique du grave (en dessous de 50 Hz) en fonction du positionnement dans le local d'écoute, l'activation / désactivation de l'entrée XLR des enceintes, l'activation / désactivation des caissons BXT, et d'autres réglages plus spécifiques à des utilisations professionnelles pour les studios d'enregistrement...

Les Kii résultent d'une conception hors normes, même si elles n'héritent pas du trait de génie d'un grand architecte français comme d'autres...

Intéressons-nous donc déjà à la structure du moniteur Kii Three.

L'idée de départ est celle de créer une enceinte active suivant un modèle de dispersion cardioïde permettant de minimiser l'impact du local d'écoute sur la performance globale de la chaîne hifi, autant dire qu'il s'agit ici de traiter ici le mal à la racine... Bang & Olufsen avait exploité ce concept au travers de ses enceintes Beolab 90 il y a quelques années mais Kii Audio aura réussi à rendre ce concept (100.000 \$ chez BO) nettement plus accessible.

Le moniteur Kii Three est conçu pour annuler l'onde arrière du grave et du bas médium en inversant la phase du signal sur le haut-parleurs arrière et latéraux avec un retard calculé pour rendre le son unidirectionnel.

Les six haut-parleurs de chaque moniteur Kii Three sont contrôlés par un filtre DSP qui utilise la phase inversée dans les haut-

parleurs arrière pour freiner l'onde arrière des basses fréquences et éviter qu'elle se réfléchisse sur les murs arrière et latéraux et venir brouiller le signal émis directement par les enceintes à l'avant.

C'est une solution radicale à l'un des principaux problèmes auxquels sont généralement confrontés tous les concepteurs d'enceintes full range pour obtenir une réponse linéaire de 30 Hz à 20 kHz.

Le DSP des Kii Three autorise ainsi de limiter drastiquement les rotations de phase de l'ensemble des six haut-parleurs embarqués dans l'enceinte. cela en fait sur le papier une des enceintes les plus neutres, ou moins colorées du marché des moniteurs haut de gamme.

Chaque haut-parleur du moniteur Kii Three dispose de son propre canal de DSP, de son propre convertisseur N/A et de son amplification.

Il s'agit en fait de six amplis de puissance Hypex NCore de classe D d'une puissance unitaire de 250 watts et qui totalisent donc 1500 watts de puissance, ce qui paraît totalement surdimensionné pour une enceinte de type bibliothèque.

Chaque enceinte est composée de 4 transducteurs de grave de 165 mm, d'un médium de 127 mm et d'un tweeter à guidage d'onde de 25 mm. Kii préfère garder le secret sur la provenance de ses haut-parleurs car la vraie valeur ajoutée de l'enceinte ne se situe pas dans le niveau de qualité extrême d'un

transducteur comme peut le considérer Alon Wolf chez Magico par exemple. Les transducteurs OEM utilisés par Kii Audio ne suivent pas cette stratégie élitiste puisque c'est finalement le DSP et l'architecture cardioïde des Kii Three qui apportent l'essentiel de la performance de l'enceinte. Du point de vue de la rigidité et de l'inertie de la caisse en revanche, il semble que Kii Audio n'ait pas grand chose à envier à Magico...

Le BXT, quant à lui, est un module d'extension du grave qui transforme les moniteurs Kii Three en de véritables enceintes colonnes avec 16 haut-parleurs supplémentaires (8 par unité).

Le système Kii Three BXT est assez unique en son genre puisqu'il combine une ligne source avec un contrôle de directivité horizontale. Le BXT utilise pleinement la technologie embarquée dans les moniteurs et vient renforcer les basses fréquences tout en continuant à fonctionner en mode cardioïde limitant de ce fait drastiquement les interactions avec la pièce. Un rêve inespéré pour tous, et spécialement pour les petites pièces où le grave est généralement compliqué à maîtriser...

Le BXT peut d'ailleurs être considéré comme un système optionnel puisqu'il est possible à tout moment d'ajouter ces caissons aux moniteurs, sans prévoir forcément d'investir dans l'ensemble dès le départ. C'est ça la vraie modularité ! Comme les filtrages changent en fonction de ce que les Three sont connectées ou

non aux BXT, le moniteur adapte son DSP dès lors qu'il détecte la présence des caissons. C'est techniquement vraiment bien pensé et totalement ergonomique !

En d'autres termes, lorsque le BXT est connecté aux Kii Three, le filtre numérique est reconfiguré pour que les 12 woofers soient utilisés en pleine coordination et pour obtenir un modèle de dispersion cardioïde dans le plan horizontal.

La propagation directionnelle du son (en direction de la zone d'écoute) des haut-parleurs actifs Kii Three jusqu'à moins de 80 Hertz réduit significativement le niveau des réflexions sonores. L'ajout de l'extension BXT élimine les réflexions sur le sol et le plafond.

La surface totale des woofers ayant triplé, chaque woofer ne fonctionne finalement qu'à 1/3 de sa puissance comparé au mode de fonctionnement seul des moniteurs.

C'est ce qui explique que le caisson BXT n'embarque pas un amplificateur par haut-parleur mais seulement 4 au total, ce qui élève quand même la somme pour chaque enceinte colonne complète à 10 amplificateurs Ncore. Chaque amplificateur est supposé délivrer néanmoins une puissance respectable de 500W sous 2 Ohms.

Il n'y a pas de filtrage ségrégué entre moniteur et caisson et le BXT vient en renfort du moniteur Three en dessous de 250 Hz, imitant son comportement tout en divisant la sortie LF sur deux haut-parleurs au lieu d'un seul pour les Three. Le système Three BXT rayonne ainsi de

manière omnidirectionnelle jusqu'à 50 Hz, avant de passer au rayonnement cardioïde au-dessus de 80 Hz. Cette directivité contrôlée est maintenue jusqu'à 1 kHz, point auquel la directivité devient dominée par celle du tweeter. C'est d'ailleurs cet abandon du contrôle de directivité par DSP sur les hautes fréquences qui rend le système de Kii Audio moins complexe (et nettement moins onéreux) que celui du BeoLab 90.





L'avantage du mode cardioïde est qu'il restitue 4,8 dB d'énergie en moins dans la pièce pour le même SPL dans l'axe qu'un schéma de rayonnement omnidirectionnel, ce qui signifie que vous entendez davantage le haut-parleur et moins la pièce.

Le BXT peut néanmoins difficilement rester en mode cardioïde dans l'infra-grave pour des raisons purement techniques, mais il augmente la bande passante en assurant un seuil à -3 dB de 20 Hz (contre 30 Hz pour les moniteurs seuls).

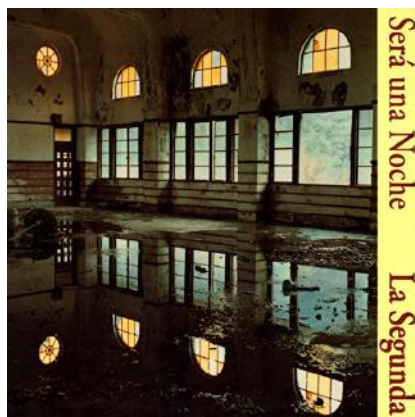
IMPRESSIONS D'ECOUTE :

Difficile de comparer des choses équivalentes, puisqu'il faudrait pour cela opposer aux Kii des enceintes actives embarquant leur propre DAC et DSP.

Des Grimm LS1 V2 ? Je n'ai pas ça en magasin... Des Beolab 90 ? Trop cher... Des Philharmonia ou des Genelec ? Pas ça non plus chez moi...

Comme ce n'est pas un test destiné à convaincre les professionnels des studios d'enregistrement, peut-être finalement que mon appréciation de leur performance intrinsèque, au regard des nombreuses enceintes passives haut de gamme que j'ai pu voir défiler chez moi, suffit amplement dans le cadre d'une démarche purement audiophile.

J'ai donc adopté cette ligne directrice de partager mes impressions d'écoute dans l'absolu, c'est-à-dire en prenant pour référence la somme des expériences d'écoute d'un grand nombre d'enceintes passives dans mon auditorium à l'acoustique relativement maîtrisée, mais sans un contrôle aussi efficace de leur directivité.



Sera una Noche
La Segunda

Sera una Noche : La Segunda.

Ce que j'apprécie généralement à l'écoute de cet enregistrement, c'est la qualité des transitoires, mais aussi la fluidité, les harmoniques et les petits détails d'ambiance.

Souvent en rajoutant une électronique à tubes, on n'est pas trop mal servi, et on évite cette sécheresse typique du transistor. La variété tonale est également assez riche et constitue donc aussi un critère discriminant.

La surprise avec l'ensemble Kii Three - BXT vient du fait que cette fluidité et richesse harmonique du tube est bien présente malgré le fait que ce système en soit dépourvu.

Aucune sécheresse à déplorer, et des timbres très justes malgré l'utilisation d'un DSP, la multiplication des haut-parleurs, et l'asservissement de ces derniers.

J'avais en mémoire des écoutes du haut de gamme asservi d'Adam Audio, de Backes & Muller, des grosses Genelec, qui me laissait penser qu'on perdait en matière de richesse tonale avec ce type de montage.

Le niveau de détail restitué par les Kii est extraordinaire. Certains petits détails me sont apparus alors que je ne les avais pas

encore entendu avec mes Vivid G1 Spirit, ni avec les Leedh E2 Glass, ou bien encore les Lawrence Audio Harps.

Et pourtant, toutes ces enceintes plus onéreuses sont loin d'être de mauvais élèves en termes de précision et de niveau de détail.

Les impacts des percussions semblent également plus nets, les instruments mieux détourés, les écarts micro-dynamiques ou SPL plus précis.



Sergio Tiempo plays Liszt and Tchaikovsky.

L'homogénéité des Kii vient de leur fonctionnement cardioïde qui permet de différencier ou structurer les différents plans d'un orchestre plus précisément. Mais cette fois-ci encore, le piano de Sergio Tiempo que j'apprécie tellement sur les amplificateurs à tubes, est encore plus riche avec les Kii. On perçoit toutes les plus subtiles variations tonales de la table d'harmonie. Je n'avais encore jamais entendu ce piano sonner de façon aussi réaliste !

Et puis la stabilité de la scène sonore, indépendamment des variations du volume sonore, est très appréciable.

Certains pourront trouver qu'il manque aux Kii une écoute plus globale, homogène, ou bien encore un peu de romantisme. Est-ce que cela représente bien pourtant le but recherché de la plus haute fidélité à l'enregistrement ?

La précision extrême va parfois à l'encontre de cette idée qu'on se fait d'un système moins précis et donc plus globalisant, qui permettrait de trouver une cohérence à l'oeuvre musicale plus évidente... alors oui, dans ce cas, je peux dire que mes Vivid G1 Spirit et mes Leedh E2 Glass sonnent de manière plus romantique, histoire de leur trouver une quelconque supériorité ou une justification de leur coût de revient plus élevé...



La Symphonie Fantastique : Paul Paray / Detroit Symphony Orchestra.

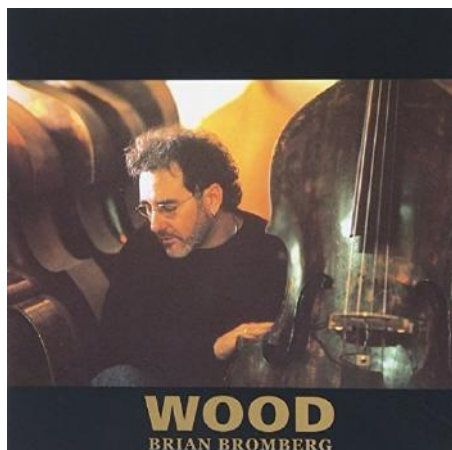
C'est sur ce type d'enregistrement que les Kii mettent en lumière deux de leurs nombreux atouts : leur capacité à rendre à peu près tous les enregistrements agréables à écouter, et leur très faible distorsion.

On dit souvent qu'un bon système permet de magnifier chaque enregistrement bon comme mauvais. On dit aussi le contraire, et qu'il tendrait à mettre en exergue les défauts avec plus de facilité. On s'attend d'ailleurs un peu à ce type de revers en misant sur du matériel utilisé ou utilisable par des professionnels de la traque aux défauts d'une prise de son...

Tout ce que je peux dire, c'est que l'expérience que j'ai pu faire des Kii m'a amené à reconsidérer la qualité de certains enregistrements que je pensais médiocres et qui m'ont pour le coup agréablement surpris.

Les tutti passent incroyablement bien même à SPL très élevé. La qualité des transitoires est du jamais entendu en ce qui me concerne.

Et le grave, il est d'une solidité et d'une propreté que peu de gros systèmes arrivent à égaler.



Wood : Brian Bromberg.



Avant de faire fonctionner aussi bien une enceinte passive dans le grave, il faudra certainement trouver le grail de la multi-amplification.

Ce qui est formidable avec les Kii + BXT, c'est leur propension à sortir des basses avec tant d'énergie tout en ne dénaturant pas le haut du spectre. Tout reste magnifiquement défini et équilibré. La contrebasse de Bromberg est bien évidemment très articulée, mais ce sont surtout la densité, l'énergie développée par l'enceinte et la pression acoustique restituée qui paraissent hors norme.

Le fait de limiter le room gain via le mode de fonctionnement cardioïde des Kii donne du relief à toute la zone de fréquences du médium, ce qui amène une quantité d'information rarement rencontrée sur d'autres paires d'enceintes acoustiques.

Le menu de réglage numérique de la réponse des enceintes dans le grave et les aigus permet déjà un réglage plutôt fin et intuitif de la courbe de réponse en fréquence des enceintes. Il peut s'avérer très utile afin d'adapter les Kii à votre acoustique, que ce soit avec ou sans les BXT.

Sans les extensions BXT, les Kii Three impressionnent par leur aptitude à se comporter comme une enceinte full range et à remplir une grande salle.



Rappelons que le filtrage du moniteur varie selon qu'il est exploité seul ou couplé avec le BXT. L'ajout du BXT fait donc du moniteur Kii Three une toute autre enceinte, et ne peut donc valablement pas être considéré comme un simple caisson.

Ainsi, les Kii Three ne vont donc pas forcément perdre beaucoup de bande passante, c'est juste que celle-ci va être exploitée différemment.

La courbe de réponse en fréquences va néanmoins se modifier très légèrement pour mettre davantage en exergue le haut du spectre lorsqu'on désactive les BXT.

Si on revient à Sergio Tiempo mais dans le dernier mouvement allegro con fuoco du premier concerto de Tchaikovsky, l'autorité dans le grave est moins prononcée, mais cela reste néanmoins une écoute très équilibrée que nous offrent les deux moniteurs Kii Three.

L'image stéréo est un peu moins ample qu'avec les BXT, et le bas du spectre est moins nuancé. Il y a un peu moins de variété tonale dans le haut grave et cela se ressent sur le niveau de détail global des enceintes.

La scène sonore semble aussi un peu moins profonde et moins structurée. Il y a une aisance assez phénoménale avec les

BXT, qui ne doit pas pour autant éclipser la performance des moniteurs seuls.

Car la tenue en puissance et la dynamique, ainsi que l'absence de détimbrage notable des Three, en font une paire de bibliothèques redoutables.

Les BXT permettent simplement d'aller encore plus loin, aux confins sans doute de la haute fidélité, révélant toutes les infimes nuances de la table d'harmonie de l'instrument de Sergio Tiempo.

En prenant une autre référence de la Symphonie Fantastique d'Hector Berlioz, histoire de varier les plaisirs et de garder intacte mon attention, le deuxième mouvement du Bal (Allegro non troppo) interprété par le LA Philharmonic conduit par Gustavo Dudamel est particulièrement addictif avec les seuls moniteurs Kii.

Par rapport à la configuration colonne, la bibliothèque n'offre évidemment pas cet ligne de basse et l'ampleur que j'avais pu



tant apprécier.

Mais les contrebasses de l'orchestre de Los Angeles ressortent avec une grande clarté et le niveau de détail est tout à fait comparable.

C'est sans doute une sensation accrue de présence, d'être au concert assis au premiers rangs, que procurent les BXT.

Les moniteurs Three donnent une restitution plus analytique, et bien que je ne vois dans cet adjectif qualitatif aucune idée péjorative. Les Three sont en fait une parfaite ouverture sur la véracité de l'enregistrement.

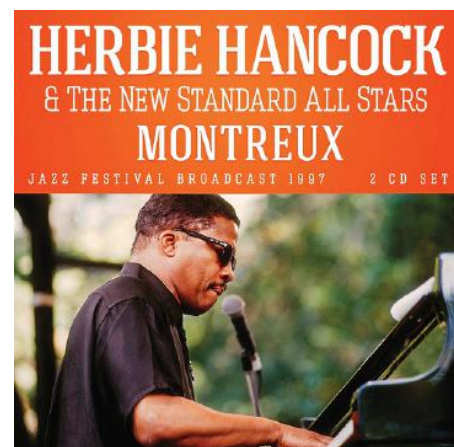


C'est la même sensation de live qui s'installe dans ma pièce à l'écoute de « Thieves in the temple » de l'album des New Standards All Stars, lorsqu'on réactive les BXT.

Le BXT achève en quelques sortes la quadrature du cercle en augmentant cette impression de présence et de plaisir auditif, sans pour autant saturer la pièce. Au contraire, on a même envie de monter le volume avec les BXT tant le système semble à l'aise...

La scène sonore est plus profonde, la guitare de Scofield moins plaquée au piano d'Hancock.

Si les Three sont indéniablement de très bons moniteurs, l'ajout des BXT en fait incontestablement de nouvelles enceintes, défiant les meilleures réalisations high end en matière d'enceintes acoustiques.



Avant de conclure, si une chose reste perfectible à mes oreilles sur les enceintes Kii, c'est leur gestion du volume dans le domaine numérique. Et même si entrer en analogique à partir d'un préamplificateur conventionnel sur ce type d'enceintes est sans doute une chose à proscrire, l'utilisation d'un transport numérique équipé du Leedh Processing (comme ceux proposés par Lumin ou 3DLAB) améliore sensiblement la qualité globale des Kii. Espérons que cela puisse faire l'objet d'une future mise à jour de leur DSP...

CONCLUSION :

J'ai lu ici et là dans la presse à propos des Kii Three que si elles étaient incroyablement précises, elles manquaient de romantisme. Sincèrement, je reste abasourdi par ce type de conclusion.

Autant j'apprécie le romantisme chez Frédéric Chopin ou Franz Liszt, autant je ne comprends pas ce qu'on peut attendre de la part d'une paire d'enceintes en la matière, à part le fait qu'elle reproduisent l'enregistrement aussi fidèlement possible.

Alors peut-être pourrait-on être plus précis ? Les Kii ne sauraient-elles pas bien retranscrire les variations dynamiques, les attaques de notes ? Manqueraient-elles de détails, de clarté ? Leur reproduction des timbres manquerait-elle de précision ou de justesse ?

Aucun de ces défauts n'est parvenu à entacher la performance des Kii tout au long de ce mois passé avec ces enceintes.

J'en conclus que l'absence de défauts, de réverbération marquée et de distorsion audible les rend peut-être froides et austères pour certains esprits habitués à écouter la distorsion de leur salle et de leur système...

Pour moi, ces enceintes frisent la perfection. On pourrait rêver d'une enceinte avec des haut-parleurs plus haut de gamme, avec des modules d'amplification plus sophistiqués à l'instar des dernières créations de Bruno Putzeys chez Purifi, voire d'un contrôle du volume dans le domaine numérique plus performant. Mais ce que font les Kii est déjà tellement au dessus de ce qu'on a l'habitude d'entendre à ce niveau de budget qu'il est difficile à dire ce que pourraient donner une version encore plus poussée des Kii.

Le système de Kii Audio fait naître malheureusement et très rapidement une forte addiction. Difficile de repasser sur un système conventionnel après cette expérience.

Je me suis même demandé très sérieusement si je n'allais pas craquer pour ce système dont la simplicité de mise en œuvre n'a d'égale que "l'extrême fidélité" qu'il développe vis-à-vis de l'enregistrement.

C'est effectivement le maître mot : si beaucoup de système revendiquent leur haute fidélité, alors pour les Kii, on devrait instaurer un nouveau seuil de performance, celui de l'extrême fidélité. Je pense sincèrement que j'y viendrai tôt ou tard, car après tout, c'est le meilleur étalon de reproduction sonore que je connaisse à ce niveau de prix.

Aussi, au regard du prix demandé particulièrement raisonnable pour une paire de Kii Three et de deux modules BXT, de leur performance intrinsèque, de leur compacité et de leur versatilité, je me vois dans l'obligation de créer un nouvelle récompense chez Audiophile Magazine, celui de la performance ultime... en espérant qu'elle ne sonne pas pour autant la fin des efforts d'amélioration de ces incroyables enceintes !

JC

Prix :

Kii Three + BXT (paire) + Kii Control : 31.800 €

Kii Three + kii Control : 14.760 €

Website :

<https://www.kiiaudio.com>

Distribution :

<https://www.musikii.com>



Audiophile-Magazine
Performance Ultime !